

Valeur de la méditation. Lâcher-prise. Abandon. Acceptation

Q: J'étais ici l'année dernière, et me voilà de nouveau devant vous. Je ne sais vraiment pas ce qui me pousse à venir, mais d'une façon ou d'autre, je ne peux pas vous oublier.

M: Certains oublient, d'autres non.

Cela dépend de leur destin que vous pouvez appeler chance, si vous préférez.

Q: Il y a une différence fondamentale entre le destin et la chance.

M: Seulement dans votre mental.

En Réalité, vous ne savez pas qui cause quoi.

Le destin n'est qu'un mot qui recouvre votre ignorance.

La chance est un autre mot.

Q: Peut-on être libre sans la connaissance des causes et de leurs effets ?

M: Les causes et les effets sont infinis en nombre comme en variété.

Chaque chose affecte toutes les autres.

Dans cet Univers, quand une chose change, tout change.

D'où le grand pouvoir qu'a l'homme de changer le monde en se transformant Lui-Même.

Q: Selon vos propres paroles, vous avez, par la grâce de votre Maître, changé radicalement il y a environ quarante ans. Néanmoins le monde est resté ce qu'il était auparavant.

M: Mon monde a complètement changé, le vôtre est resté le même parce que vous n'avez pas changé.

Q: Pourquoi votre changement ne m'a-t-il pas affecté ?

M: Parce qu'il n'existait pas de communion entre nous.

Ne vous considérez plus comme séparé de moi et, sur le champ, nous participerons du même état.

Q: J'ai un peu de bien aux États-Unis que j'ai l'intention de vendre pour acheter de la terre dans l'Himalaya. J'y construirai une maison, j'y ferai un potager, j'aurai deux ou trois vaches et vivrai tranquille. On me dit que la propriété et la tranquillité sont incompatibles, que j'aurai, dès le départ, des ennuis avec les autorités, les voisins et les voleurs. Est-ce inévitable ?

M: Ce que vous pouvez espérer de mieux, c'est une succession ininterrompue de visiteurs qui feront de votre retraite une auberge gratuite et ouverte à tous.

Il est préférable d'accepter la vie comme elle se présente, de retourner chez vous et d'entourer votre femme d'amour et d'attention.

Personne d'autre n'a besoin de vous.

Vos rêves de gloire vous précipiteront dans de nouveaux ennuis.

Q: Je ne cherche pas la gloire, je cherche la réalité.

M: Pour cela, il vous faut avoir une vie bien ordonnée et tranquille, la paix de l'esprit et une immense application.

Ce qui vous vient à chaque instant, sans que vous l'ayez demandé, vous vient de Dieu et vous aidera certainement si vous en faites un plein usage.

Ce n'est que ce pour quoi vous luttez, et qui vient de votre imagination et de vos désirs, qui vous occasionne du trouble.

Q: La destinée et la grâce sont-elles la même chose ?

M: Oui, absolument.

Acceptez La Vie comme elle vient et vous découvrirez qu'elle est une bénédiction.

Q: Je peux accepter ma propre vie, mais puis-je accepter la sorte de vie que d'autres sont contraints de mener ?

M: De toute façon, vous l'acceptez.

Les chagrins des autres ne contrarient pas vos plaisirs.

Si vous étiez réellement compatissant, vous auriez renoncé depuis longtemps à tout égocentrisme, à toute recherche de soi, et vous seriez parvenu au seul état dans lequel vous pouvez vraiment aider.

Q: Si j'ai une grande maison et assez de terre, je peux fonder un ashram avec chambres individuelles, salle commune pour la méditation, réfectoire, bibliothèque, bureau, etc.

M: Les ashrams ne se font pas, ils arrivent.

Vous ne pouvez en entreprendre un, pas plus que vous ne pouvez l'empêcher, comme vous ne pouvez pas faire couler une rivière ni ne pouvez l'en empêcher.

Il y a trop de facteurs qui entrent dans la création d'un ashram réussi et votre maturité intérieure n'en est qu'un parmi les autres.

Bien sûr, si Vous Êtes ignorant de Votre Être Réel, tout ce que vous entreprendrez tombera en poussière.

Vous ne pouvez pas imiter un Maître et vous en tirer indemne.

Toute hypocrisie se termine en désastre.

Q: Quel mal y a-t-il à se conduire comme un saint avant même d'en être un ?

M: L'entraînement à la sainteté est la sadhana.(la méthode)

C'est parfaitement justifié à condition que vous n'en tiriez aucun mérite.

Q: Comment saurai-je si je suis en état de créer un ashram si je n'essaie pas ?

M: Tant que vous vous prenez pour une personne, corps et mental, séparée du courant de La Vie, ayant sa volonté propre, poursuivant ses buts propres, vous ne vivez qu'en surface et tout ce que vous accomplirez sera éphémère et de peu de valeur, simple paille destinée à nourrir les flammes de la vanité.

Il faut que vous y investissiez de vraies valeurs avant que vous puissiez en espérer quelque chose de réel.

Que valez-vous ?

Q: A quel étalon le mesurerai-je ?

M: Regardez le contenu de votre mental.

Vous êtes ce que vous pensez.

N'êtes-vous pas occupé, la plupart du temps, de votre petite personne et de ses besoins quotidiens? La valeur d'une méditation régulière repose dans le fait qu'elle vous éloigne de la monotonie de la routine journalière et elle vous rappelle que vous n'êtes pas ce que vous croyez être. Mais même se remémorer n'est pas suffisant - l'action doit suivre la conviction.

Ne soyez pas comme l'homme riche qui fait un testament bien précis mais refuse de mourir.

Q: La progressivité n'est-elle pas loi de la vie ?

M: Oh non ! Seule la préparation est progressive.

Le changement lui-même est soudain et total.

Le changement progressif ne vous amène pas à un nouveau plan de l'existence consciente.

Il vous faut du courage pour lâcher prise.

Q: J'admets que c'est de courage que je manque.

M: C'est parce que vous n'êtes pas pleinement convaincu.

La conviction entière engendre à la fois le désir et le courage.

Et la méditation est l'art de parvenir à la foi par la compréhension.

Dans la méditation vous considérez l'enseignement reçu sous tous ses aspects, et souvent, jusqu'à ce que naisse de la lucidité, la confiance, et avec la confiance, l'action.

La conviction et l'action sont inséparables.

Si l'action ne suit pas la conviction, examinez vos convictions, ne vous accusez pas d'un manque de courage.

Vous déprécier vous-même ne vous mènera nulle part.

De quelle utilité peut être la volonté sans la clarté et un assentiment émotionnel ?

Q: Qu'entendez-vous par assentiment émotionnel ? Ne vais-je pas avoir à agir contre mes désirs ?

M: Vous n'agirez pas contre vos désirs.

La clarté n'est pas suffisante.

L'énergie vient de L'Amour - vous devez aimer pour agir - quels que soient la forme et l'objet de votre amour.

Sans la clarté et la charité, le courage est destructeur.

Les gens, dans les guerres, sont souvent merveilleusement courageux, et après ?

Q: Je vois très clairement que ce que je veux, c'est une maison dans un jardin où je vivrai en paix. Pourquoi ne ferais-je pas selon mon désir ?

M: Faites-le donc !

Mais n'oubliez pas l'inévitable, l'inattendu.

Sans pluie, votre jardin ne prospérera pas.

Il vous faut du courage pour l'aventure.

Q: J'ai besoin de rassembler mon courage. Ne me bousculez pas, laissez-moi le temps de mûrir avant d'agir.

M: Votre démarche est entièrement fausse.

Une action remise est une action abandonnée.

Il peut se présenter d'autres occasions d'agir, mais l'instant présent est irrémédiablement perdu.

Toute préparation est une préparation en vue de l'avenir - on ne peut pas préparer le présent.

Q: Qu'y a-t-il de mal à préparer l'avenir ?

M: Vos préparatifs ne vous aident pas beaucoup à agir maintenant.

La clarté est maintenant, l'action est maintenant.

Penser à être prêt gêne l'action.

Et celle-ci est la pierre de touche de La Réalité.

Q: Même quand nous agissons sans conviction ?

M: Vous ne pouvez pas vivre sans agir, et derrière chaque action se profile quelque peur ou quelque désir.

En définitive, tout ce que vous faites est fondé sur votre conviction que le monde est réel et indépendant de vous.

Si vous étiez convaincu du contraire, votre attitude serait entièrement différente.

Q: Il n'y a rien de mal dans mes convictions. Mes actes sont fonction des circonstances.

M: Autrement dit, vous êtes convaincu de la réalité des circonstances et du monde dans lequel vous vivez.

Remontez aux sources du monde et Vous découvrirez qu'avant que le monde ne fût, Vous existiez et que lorsque le monde ne sera plus, Vous demeurerez.

Trouvez Votre Être Intemporel et Vos actes en témoigneront.

L'avez-Vous trouvé ?

Q: Non.

M: Qu'avez-vous donc d'autre à faire ?

C'est certainement la tâche la plus urgente.

Vous ne pouvez pas vous considérer comme indépendant de toutes les choses si vous ne renoncez pas à tout et si vous ne restez pas sans soutien et sans vous définir.

Une fois que Vous Vous connaissez, ce que Vous faites est indifférent, mais pour Réaliser votre indépendance, vous devez l'éprouver en lâchant la prise que vous avez sur tout ce dont vous êtes dépendant.

L'homme qui s'est Réalisé vit au plan de l'Absolu; Sa Sagesse, Son Amour et Son Courage sont entiers, chez Lui rien n'est relatif.

IL doit donc se mettre Lui-Même à l'épreuve par des tests plus rigoureux, des essais plus exigeants.

Celui qui se met à l'épreuve, Ce qui est mis à l'épreuve et le cadre de l'épreuve sont tous les trois au-dedans; c'est un drame intérieur où nul ne peut être partie.

Q: La crucifixion, la mort et la résurrection - nous sommes sur un terrain familier ! C'est sans fin que j'ai lu sur ce sujet, que j'en ai entendu parler, que moi-même en ai parlé. Mais je me sens incapable de le réaliser.

M: Restez calme, ne vous troublez pas et La Sagesse et La Force viendront d'elles-Mêmes.

Il est inutile de soupirer après.

Attendez dans le silence du cœur et du mental.

La tranquillité est facile à atteindre mais la volonté est rare.

Vous voulez tous devenir des surhommes du jour au lendemain.

Soyez sans ambition, sans le moindre désir, exposés, vulnérables, sans protection, incertains, seuls, complètement ouverts et recevez la vie comme elle vient, sans la conviction égoïste que tout doit vous rapporter du plaisir ou un gain matériel ou prétendument spirituel.

Q: Je suis sensible à ce que vous me dites, mais je ne vois vraiment pas comment le faire.

M: Si vous saviez comment le faire, vous ne le feriez pas.

Renoncez à toute tentative, soyez uniquement, ne luttez pas, ne vous forcez pas, lâchez tout support, attachez-vous au sentiment aveugle d'Être en rejetant tout le reste.

C'est suffisant.

Q: Comment opérer ce rejet ? Plus je rejette, plus les choses montent en surface.

M: Refusez-leur votre attention, laissez les choses aller et venir.

Les désirs et les peurs sont aussi des choses négligez-les.

Depuis des temps immémoriaux la poussière des événements s'est déposée sur le miroir limpide de votre mental.

Balayez la poussière avant qu'elle n'ait le temps de s'incruster cela mettra à nu les vieilles couches jusqu'à ce que vous découvriez La Vraie Nature de Votre Mental.

Tout cela est très simple et relativement facile soyez appliqué et patient.

C'est tout.

L'impassibilité, le détachement, la libération du désir, de la peur, de tout égocentrisme, de toute recherche de soi, une présence simple, libérée de la mémoire et de l'espérance - voilà

l'état d'esprit dans lequel la découverte peut se faire.

En définitive, la libération n'est que la liberté de découvrir.